

Au pied des haies, la gagée jaune...



Petites plantes à bulbe de la famille des Liliacées et témoins historiques d'une gestion patrimoniale des paysages francs-comtois, les gagées sont les cousines des lys et autres tulipes, avec qui elles partagent plusieurs caractéristiques. On en compte, en France, une dizaine d'espèces, mais seules trois sont présentes en Franche-Comté. La gagée jaune (*Gagea lutea*) est la plus fréquente d'entre-elles...

La gagée jaune est une plante plutôt discrète mesurant seulement 15 à 25 cm de haut. Elle possède deux à cinq fleurs jaunes au revers verdâtre, d'environ 1,5 cm de diamètre et composées de six pièces florales bien découpées donnant à la fleur une forme étoilée. Chaque individu présente à sa base une unique feuille dressée dépassant l'inflorescence.

Cette dernière présente également deux petites feuilles à sa base que l'on nomme bractées en botanique. Feuilles, bractées et tige sont d'un vert tirant sur le bleuâtre. Dans notre région, on peut confondre cette espèce avec deux autres gagées : la gagée des prés (*Gagea pratensis*) et la gagée des champs (*Gagea villosa*). Cependant, elles restent très rares en Franche-Comté et actuellement uniquement connues dans le département de Haute-Saône, où la gagée jaune n'est justement pas présente.

En absence de fleurs, il est aussi possible de confondre l'espèce avec la scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) et la jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*) qui fréquentent des milieux similaires.



■ Gagée jaune © Brendan Greffier.

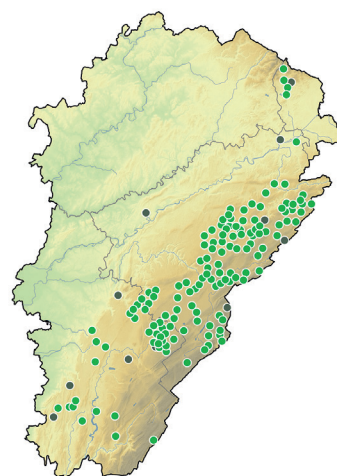
Où et quand l'observer ?

Si l'on veut avoir une chance de l'observer, la période favorable s'étale de la fin de l'hiver jusqu'au début du printemps. La plante fleurit en effet de mars à mai selon l'altitude. Passé cette période, il devient difficile de la détecter et la plante disparaît avant le début de l'été, restant en dormance jusqu'au printemps suivant grâce aux réserves accumulées dans son bulbe.

On la rencontre plutôt de manière ponctuelle, par individus isolés ou petits groupes, mais elle peut souvent former des peuplements importants de plusieurs milliers d'individus ! Elle se développe sur des sols frais, argileux, moyennement riches en nutriments, et apprécie tout particulièrement les vieilles haies et les vieux bosquets avec de grands arbres avec une nette préférence pour les frênes. En altitude, la pluviométrie plus importante et les températures plus basses lui permettent également de pousser en pleine lumière dans les alpages, les pelouses sèches et les chaumes.

De répartition plutôt montagnarde, on peut la rencontrer dès 500 m d'altitude, voire même localement 400 m, notamment dans le nord de la région. Elle est assez répandue sur les plateaux du Doubs, mais plus disséminée dans le département du Jura et localisée au niveau du massif vosgien dans le Territoire-de-Belfort. Elle est en revanche absente des plaines

et reste inconnue de Haute-Saône. À l'échelle du pays, elle est globalement rare et principalement répartie dans la moitié est de la France, en atteignant le Limousin, l'Auvergne, les Cévennes et les Pyrénées.



■ Répartition de la gagée jaune en Franche-Comté © SBFC/CBNFC-ORI - Taxa 2022

Une espèce protégée très sensible à la destruction des haies et à une modification de leur entretien

La rareté des différentes espèces de gagées à l'échelle du pays leur a valu un statut de protection sur tout le territoire.

Ainsi, la destruction, l'arrachage, la coupe et même la cueillette des gagées sont interdits en France. Particulièrement sensible à l'arrachage des haies et des bosquets, la gagée jaune est

considérée comme quasi-menacée en Franche-Comté. Sa présence est donc à prendre en considération lors de la réalisation de ce type de travaux. Une taille trop sévère peut également lui porter préjudice, l'espèce ayant besoin d'un couvert d'arbres et de grands arbustes maintenant le sol suffisamment frais toute l'année. Le maintien d'un mode d'entretien historique des haies permettant l'expression d'une strate arbustive et d'une strate arborée est primordial pour la préservation de l'espèce. Cette gestion patrimoniale des paysages francs-comtois explique d'ailleurs pourquoi les stations de gagée jaune sont chez nous si importantes contrairement à d'autres régions. Il convient également de signaler que les épandages d'engrais à proximité des haies et des bosquets sont très préjudiciables au maintien de l'espèce.

Article rédigé par Brendan Greffier (CBNFC-ORI)

La gagée jaune, l'une des espèces cibles du programme Flora Vogesiaca

Témoignage de Fabien Dupont, coordinateur du programme Flora Vogesiaca* au Parc naturel régional des Ballons des Vosges.

« Flora Vogesiaca est un programme pluri-annuel visant à améliorer la connaissance de la flore sauvage du massif des Vosges. Il cherche donc à compléter les données dans les zones sous-prospectées, rajeunir les données anciennes et ainsi obtenir une vision plus homogène de la flore pour mieux la préserver en prêtant une attention particulière aux espèces patrimoniales. Le programme a également pour objectif de fournir des clés d'identification, d'approfondir les connaissances sur les usages locaux des plantes sauvages spécifiques au massif, d'animer une communauté de botanistes et de valoriser la flore locale. À noter que toutes les données récoltées (déjà plus de 53 000 !) seront valorisées sur une page internet dédiée d'ici fin 2022 à début 2023. Ainsi, tout le monde aura accès aux aires de répartition à jour de plus de 1 900 espèces recensées sur le massif.

La connaissance fine de l'aire de répartition de certaines espèces nécessite des investigations larges avec un maximum d'observateurs. Le Parc et les Conservatoires botaniques lancent ainsi un appel aux habitants du massif pour préciser l'aire de répartition de plusieurs plantes sauvages dont la gagée jaune. Un guide didactique a d'ailleurs été produit pour aider à la détermination de ces espèces.



Sur les secteurs francs-comtois, vous pouvez transmettre vos observations au CBNFC-ORI, via le site www.cbnfc-ori.org, rubrique Enquête en cours. Cette enquête participative est aussi un moyen d'engager des novices à aller sur le terrain et leur donner goût à la botanique ! »

*Programme en lien avec les Conservatoires botaniques de Lorraine, d'Alsace et de Franche-Comté, le Parc naturel régional des Vosges du Nord et les Communautés de communes de la Vallée de la Bruche et de la Vallée de Villé et soutenu par l'Union Européenne (FEDER Massif des Vosges), l'Etat (crédits Massif des Vosges) et les Régions Grand-Est et Bourgogne Franche Comté.

Des fleurs annonciatrices du printemps

La gagée jaune côtoie souvent tout un cortège de plantes à floraison printanière. Elles profitent de l'absence de feuilles aux arbres à cette saison pour réaliser leur cycle. La présence de lumière et la faible concurrence à la sortie de l'hiver leur permettent en effet de se développer, de fleurir et de faire des réserves d'énergie. Ces espèces disparaissent pour la plupart totalement au début de l'été et dorment sous terre jusqu'au printemps suivant sur les réserves accumulées dans leur système racinaire (bulbe, rhizome, tubercule).



■ Corydale à bulbe plein © Brendan Greffier.



■ Scille à deux feuilles © Brendan Greffier.

Parmi elles, on peut citer la célèbre jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*), la nivéole de printemps (*Leucojum vernum*) aux clochettes blanches, la scille à deux feuilles (*Scilla bifolia*) aux fleurs en étoile bleu ciel, les corydalis (*Corydalis solida* et *C. cava*) aux grappes de fleurs roses ou parfois blanches, les anémones des bois (*Anemone nemorosa*) qui peuvent tapisser de blanc nos sous-bois, la ficaire (*Ficaria verna*) de la famille des boutons d'or, ou encore la très discrète adoxe musquée (*Adoxa moschatellina*). Ce cortège de plantes annonciatrices du printemps qui égaye les sous-bois, les lisières et les bords de chemin, offre aux pollinisateurs à la sortie de l'hiver une source importante de pollen et de nectar à une période où le reste de la végétation n'a pas encore démarré.

Ouvrez l'œil !

Comme chaque printemps, vous pouvez prendre part à l'inventaire participatif des plantes printanières de Franche-Comté, sur le site www.cbnfc-ori.org, rubrique Enquêtes en cours !